

¹⁴« Gloire à Dieu et Paix chez les hommes »

Luc 2,1-14

Au moment de la naissance du Messie à Bethléhem, les Anges de Dieu déclarent aux bergers : « Voici que Dieu est de nouveau glorifié et que la Paix est rendue aux hommes ». À partir de ce jour, l'humanité, dans la personne de Jésus-Christ, a reçu et possède la Paix. Il est venu, dit l'Apôtre saint Paul, annoncer la Paix, car, par lui, nous avons accès les uns et les autres auprès de Dieu, dans un seul et même esprit. » Eph 2,22.

Profitons de cette messe pour éclairer et préciser dans notre pensée, à la lumière de l'Écriture Sainte, ce que nous devons ressentir quand on recherche et quand on parle de la Paix.

Il est assez rarement question de la Paix dans l'Évangile. Parlant à ses Apôtres, Jésus leur dit un jour que le disciple ne sera pas traité autrement que son Maître (Mt 10,24 ; Jn 15,20), et il ajoutait : « Ne pensez pas que je sois venu apporter la Paix sur la terre ; je suis venu apporter non la Paix, mais la division ; car je suis venu séparer le fils de son père, la fille de sa mère ; désormais cinq dans une maison seront divisés, trois contre deux, deux contre trois, et on aura pour ennemi les gens de sa propre maison » Mt 10,34 ; Lc 12,53. « S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; mais ils vous feront tout cela à cause de mon Nom. Si je n'étais pas venu et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point péché ; mais maintenant ils n'ont pas d'excuse à leur péché. Si je n'avais pas fait parmi eux les œuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péchés. » Jn 15,18.

Jésus n'apporte ni ne promet à ses fidèles la paix selon le monde. La Paix du Christ n'est pas celle que nous pensons. Il convient aujourd'hui, alors que nous recommençons l'histoire de sa vie depuis sa naissance, de remplacer nos idées à nous par l'idée que Dieu se fait de la Paix pour nous.

Il nous avertit : son Message, sa Parole qui doit être annoncée par ses fidèles, comme elle a été proclamée par lui-même (Mt 10,26 : rien de caché qui ne doive être découvert) va provoquer la haine et la guerre. Là se trouve le centre du drame de sa Passion. Dès que le Fils de Dieu prend corps dans notre humanité, lui qui est la fidélité parfaite à Dieu son Père, sa vie doit aboutir nécessairement à sa sort sanglante. C'est ce que les Prophètes ont mystérieusement pressentis :

⁹ Je suis devenu un étranger pour mes frères,
un inconnu pour (mes amis) ceux de mon pays ;
¹⁰ car le zèle de ta maison me dévore
et les outrages de ceux qui t'insultent retombent sur moi.

¹⁵ Retire-moi de la boue, et que je n'y reste plus enfoncé,
Ô Dieu !
Que je sois délivré de mes ennemis et des eaux profondes !

²² Pour nourriture, ils me donnent l'herbe amère,
dans ma soif, ils m'abreuvent de vinaigre.

¹⁷ Exauce moi, ô Dieu, car ta bonté est compatissante

¹⁸ et ne cache pas ton visage à ton serviteur.

Ps 68(69) Vulgate

Et le vieillard Siméon, au jour de la présentation au temple dira la même chose : « Voici que cet enfant a été établi pour la ruine et la destruction de beaucoup et pour la résurrection d'un grand nombre, et il sera comme un signe qui excitera la contradiction. »

Mais le prophète continue :

- ⁵ Qu'ils triomphent et qu'ils se réjouissent en Toi, Seigneur,
tous ceux qui te cherchent ;
Qu'ils ne cessent pas de crier « Gloire à Dieu »
ceux qui aiment ton action salutaire.

Ps 69(70) Vulgate

À ceux qui sont de bonne volonté, ceux qui veulent bien recevoir la Parole de Dieu et se laisser former par elle, Jésus-Christ apporte la Paix, la Paix de Dieu : « Ce que vous avez appris et reçu, dit St Paul dans une de ses lettres, ce que vous avez entendu dire et vu faire à moi-même, pratiquez le, et la Paix de Dieu sera avec vous. »
Phil 4,9

Seule la présence de Jésus-Christ dans un peuple, dans l'humanité, est capable de pacifier, et les chefs d'état sont incapables de réaliser l'entente des peuples sans la présence d'hommes qui cherchent la Paix de Dieu.

En dehors de celui qui réconcilie l'humanité – avec elle-même et avec son créateur la justice et la Paix sont impossibles.

« Que sa Parole demeure en vous avec abondance, continue l'Apôtre,
et que la Paix du Christ à laquelle vous avez été appelés
de manière à former un seul Corps, règne dans vos cœurs. »

Col 3,15

Voilà la Force du Chrétien : sa profonde sympathie pour la personne du Christ et pour la Parole de l'Évangile dont la connaissance lui fait acquérir une foi et une confiance de plus en plus tenace en sa Puissance.

La force des Chrétiens, c'est encore leur unité, leur confiance mutuelle, leur union autour du Christ et de sa Parole. Saint Jean nous l'affirme quand il nous rapporte la Prière de Jésus avant la Passion : « Père Saint, gardez les unis par votre Nom que vous m'avez donné ; et qu'ainsi ils soient parfaitement uns comme nous sommes un, afin que le monde reconnaisse que c'est vous qui m'avez envoyé et que vous les avez aimés comme vous m'avez aimé. »

Jn 17,11.23

Telle est, mes frères, la vocation à laquelle nous sommes appelés. Les Chrétiens quand ils sont unis, sont Jésus Christ continué. Noël, aujourd'hui, c'est Jésus Christ qui entre dans nos pensées, dans notre vie et rend possible la fraternité des hommes et des peuples.

Gérard Weets
(dactylographiée le Dimanche 26 décembre 1954)
Paroisse du Saint Sépulchre
Nivelles